

Mon lien avec les Dames de Marie ? Il existe depuis 1959. Tout d'abord comme élève au secondaire à Uccle et ensuite par mon travail au secrétariat et à l'économat et cela jusqu'en 1998.

Après le Concile de Vatican II, il y a eu dans l'Eglise une ouverture vers les pays voie de développement.

Précédemment les Belges allaient surtout au Congo, au Rwanda et au Burundi. Les Dames de Marie ont décidé d'aller travailler en Amérique latine. Sœur Marie-Claire Focquet et Sr Simone Vandensteene sont parties pour l'endroit où les premières Dames de Marie iraient s'établir. Elles ne souhaitaient pas créer des écoles etc... mais se mettre à la disposition pour aider.

En 1965, Sr Simone (Irmã Joana) a demandé que les laïques souhaitant les rejoindre là-bas se préparent. Nous avons donc Thérèse Martin, Micheline Dusart et moi suivi des cours d'assistante médicale à la Faculté de Lille et puis avons suivi une préparation au Collège d'Amérique latine à Louvain pour l'étude du portugais, l'histoire du Brésil, etc. Nous avons aussi suivi à l'Institut des Pays en développement.

Et le grand jour est arrivé. Nous sommes parties à 3 (Thérèse Martin, Micheline Dusart et moi) pour rejoindre la première équipe à Macau (500 km environ de Recife)

Nous avons vécu une expérience merveilleuse qui nous a marquées. Nous partageons la vie des religieuses (aucune clôture) Notre maison était ouverte à tous.

L'équipe était chargée de différentes missions. Il y avait les cours à l'école pour toutes car des professeurs locaux manquaient : cours de mathématiques, de français, d'anglais, de religion... Le travail en paroisse : le prêtre était chargé de plusieurs paroisses en Macau et notre aide était la bienvenue.

Il y avait les mouvements de jeunesse dont Sr. Margarete et Micheline s'occupaient, la catéchèse qui était principalement du ressort de Sr. Marie-José Baranyanka.

Nous travaillions aussi dans les quartiers populaires : cours d'alphabétisation pour les ouvriers des salines, petites causeries sur l'alimentation, l'hygiène, les soins dans un petit dispensaire.

Nos contacts avec les habitants étaient excellents. Les sœurs qui étaient déjà là nous ont aidées à nous intégrer. Comme deux Brésiliennes vivaient avec nous, dès le début, notre langue commune était le portugais. Nous avons toute « oublié » notre langue maternelle.

Après un an à la demande de l'évêque, une autre maison à Santa Cruz, (autre localité du Nordeste) a été tenue par les Dames de Marie : Micheline, Sr. Margarete et Sr. Cécile y sont allées.

À Macau, suite au départ d'Irma Joana (pour raison santé) Sœur Ruth est arrivée des USA, Sr. Mary Cronin et Sr. Sheila Tucker. Nous avons continué le partage du quotidien, des réflexions, et nous avons gardé des souvenirs que nous n'oublierons jamais. Nous avons des liens entre

nous religieuses et laïques et sommes des amies. Nous avons le même idéal et notre retour nous avons continué nous rencontrer.

Quant aux élèves de Macau, après 50 ans, j'ai encore des élèves. 3 sont déjà venues en Belgique pour voir.

Après le Brésil, j'ai repris mon travail à l'école d'Uccle.

Quand j'ai pris ma retraite, Sr Laetitia m'a demandé de travailler avec Sr. Edmée, l'économe de la Région Belgique. J'ai accepté et depuis lors je fais partie de la cellule gestion et administration avec Srs. Agnès Charles, laetitia Geerærts, Cécile Walrave et Marie –Thérèse Vankrunkelsven.

Marie Jeanne Mevisse

